

Calixthe Beyala

– Ecrivain

A Monsieur Jean Ping

Président de la Commission de L'union Africaine

Objet : demande d'une
rupture des relations diplomatiques des
pays membres de l'U.A avec la France

Pantin, le 20 mars 2011

Monsieur le Président,

Nous venons par ces mots vous demander qu'il soit mis immédiatement fin aux relations diplomatiques qu'entretiennent les pays membres de l'Union Africaine que vous présidez avec la France.

En effet, depuis deux jours les Africains sont victimes des massacres des populations civiles perpétrés en Libye par la France, pour des raisons fallacieuses et ce, malgré la désapprobation de l'Organisation que vous présidez.

Il est inadmissible, impensable qu'un pays comme la France bombarde, tue les populations Libyennes alors même que le mandat soit disant donné par l'ONU ne comportait pas cette clause.

Il s'agit là pour le peuple Africain, d'une humiliation sans nom, d'une blessure profonde qui n'est pas sans rappeler les agissements de ce pays lorsqu'il s'agissait pour lui de mettre l'Afrique sous sa domination.

L'Afrique est aujourd'hui un continent indépendant. La souveraineté des Etats doit être respectée ; l'on ne saurait rester impassible face à une telle sauvagerie.

D'ores et déjà des soulèvements populaires sont prévus dans toute l'Afrique si jamais l'Union se refusait de prendre ses responsabilités face à cette horrible agression. Une grève de la faim de nos élites est également à prévoir

Nous comptons sur l'Organisation que vous présidez afin que soit mis fin, dans les plus brefs délais à ces assassinats de femmes et d'enfants innocents, à ce génocide moderne où les pays dits civilisés s'octroient le droit de tuer en toute impunité sous la couverture d'une ingérence humanitaire.

Dans l'espoir que vous mettez tout en œuvre pour cesse ces horribles événements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.

Calixthe Beyala

Paris, dimanche 20 mars 2011

L'intervention en Libye: une opération stratégique contre-révolutionnaire montée contre les révolutions du Jasmin

Il y a des faits que les journalistes ne mettent pas en évidence mais dont l'importance n'échappe pas à un esprit exercé aux méandres de la politique française et internationale.

Et dans le cadre du "sommet de Paris de soutien pour le peuple Libyen" qui a eu lieu hier samedi 19 mars, certains faits méritent d'être soulignés:

- 1- C'est depuis le salon "Napoléon III" du palais de l'Élysée que Nicolas Sarkozy a fait sa déclaration de clôture.
- 2- Ce sommet a eu lieu en l'absence de l'Union Africaine, et pour cause.
- 3- Les décisions de ce sommet reposent sur la participation des pays Arabes aux possibles combats au sol, et pour cause.

1- Depuis le salon Napoléon III de l'Élysée: un symbole fort qui en dit long.

Quand le président Français fait sa déclaration depuis le salon "Napoléon III", quel message veut-il faire passer, et à qui s'adresse-t-il ?

Faut-il rappeler qui est Napoléon III?

Napoléon III, c'est ce prince-président élu président de la République Française en décembre 1848 et qui organisa un coup d'État 3 ans plus tard, précisément le 2 décembre 1851, pour restaurer l'Empire napoléonien.

Il s'est fait "sacré" Empereur un an plus tard, précisément le 2 décembre 1852, en admiration pour son oncle Napoléon 1er "sacré" aussi un 2 décembre de 1804; cet oncle que d'aucuns présentent comme un homme éclairé qui prononça de très beaux discours de tolérance; ils ne supportent pas que l'on rappelle qu'il a rétabli l'esclavage raciste et a fait coulé le sang dans beaucoup de contrées. Que de symboles!

Dans le contexte de l'intervention en Libye présentée comme une opération contre le massacre de civils, il est bon de rappeler que **2 jours après son coup d'État contre la République, Napoléon III prince-Président réprima dans le sang les révoltes ouvrières et paysannes à Paris et dans les provinces**; le peuple s'opposait à ce coup d'État et réclamait sa part dans "la réussite économique de la France": au moins 400 morts dans les fusillades de l'armée, rien que sur les grands boulevards parisiens.

Il est bon de rappeler la violence avec laquelle la censure de la presse avait été rétablie par ce prince-président devenu Empereur: presse muselée et aux ordres.

Aujourd'hui, en 2011, en Guadeloupe, colonie française sous régime départemental spécifique, les résistants sympathisants du LKP sont victimes de tout un arsenal répressif; syndicalistes, journalistes, avocats, militants, tous sont visés par **un régime qui n'a pas digéré le succès planétaire en février 2009 d'un mouvement de libération des peuples qui demandent la fin des Pwofitasyons.**

Comment pourrait-on accorder du crédit à ce même régime qui prétend agir "pour le peuple Libyen" ?

2- Sommet en l'absence de l'Union Africaine (UA) : et pour cause!

C'est très logiquement que l'Union Africaine (UA) n'a pas participé à ce sommet de Paris. En effet, le 10 mars, soit neuf jours avant ce sommet de Paris, **le Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine(UA) a refusé catégoriquement, je cite, "toute intervention militaire, quelle qu'en soit la forme"** . Il a appelé tous les États membres de l'UA à "**apporter un soutien logistique et humanitaire à tous les travailleurs migrants Africains désireux de quitter la Libye**".

Mais les forces Euro-occidentales ont décidé comme à la bonne époque coloniale d'intervenir militairement en Libye et de mépriser la décision du conseil de paix et de sécurité de l'Union Africaine.

Les forces Euro-occidentales soutiennent des insurgés "sans armes" qui s'en prennent à tous ceux qui sont Noirs en Libye, au prétexte qu'ils sont tous des mercenaires de Khadafi, même quand ils font partie de l'armée régulière libyenne.

Mais pourquoi les insurgés ne s'en prennent-ils pas aux autres mercenaires ?

Pourquoi la presse relaie-t-elle ces images sans rappeler qu'il y a des Libyens Noirs et que l'on en trouve logiquement dans l'armée régulière libyennes ?

Quel est le but visé ? est-ce pour alimenter des tensions entre communautés ?

Il est vrai qu'aux yeux de certains en France, cet aspect des choses pourrait paraître secondaire dans un pays où le directeur de la rédaction du Journal Du Dimanche a récemment affirmé avec insistance au journal de France3, chaîne de télévision publique et nationale, que le racisme était "moins grave" que l'antisémitisme; cela n'a déclenché la réaction ni des officines anti-racistes, ni du pouvoir, ni des politiques. La perception de la concurrence mémorielle est à géométrie variable et hiérarchisante.

Ce mépris de la décision de l'UA a aussi une autre signification.

Certes, certains pouvoirs craignent que leur soutien pour des frappes de la Libye ne fasse jurisprudence et n'ouvre la porte à leur propre éviction par les mêmes forces pour les mêmes raisons officielles.

Mais, confrontés aux mouvements de revendications de plus en plus forts et de plus en plus fréquents de leurs citoyens, **les forces politiques tant du pouvoir que de l'opposition réelle comprennent de plus en plus que les forces Euro-occidentales sont prêtes à changer de pions au gré de leurs seuls intérêts par un jeu d'alternance de coups d'État ou d'élections contrôlées; ils comprennent de plus en plus que leurs propres citoyens sont leur meilleur bouclier de protection, tel en Côte d'Ivoire.**

Et cette prise de conscience n'est pas favorable à ceux qui veulent profiter des ressources de ces pays au détriment de leurs populations.

3-Participation des pays Arabes aux possibles combats au sol, et pour cause!

Les forces Euro-occidentales prêtent mains fortes à des insurgés que l'ont dit sans armes mais équipés d'avions militaires et de batteries anti-aériennes.

Ces insurgés sans armes ont d'ailleurs abattu eux-mêmes un de leurs avions; cet épisode a d'ailleurs permis dans un premier temps de "prouver" à l'*opinion internationale* que les avions de Khadafi ne respectaient pas le cessez-le-feu et bombardaient des zones civiles. Mais personne ne se pose la question de ce que faisait cet avion militaire des insurgés dans cette zone civile ?

Ce mode d'accusation rappelle l'épisode du Koweït avec la fausse histoire très émouvante des bébés jetés au sol après que l'on aurait débranché les couveuses: c'était pour justifier la première guerre du Golfe.

Les forces euro-occidentales ont répété qu'elles n'allaient pas intervenir dans les combats au sol; elles laissaient aux Arabes le soin de s'attaquer entre eux pour le face à face, le boulot qui nourrit la haine la plus profonde.

Mais la Ligue Arabe est elle aussi inquiète de la direction que prennent les choses.

Elle commence à dire qu'elle n'approuve pas les bombardements.

Elle a réalisé que les peuples Arabes ont compris l'opération Harmattan en Libye et qu'ils ne soutiennent pas les bombardements.

Les peuples Arabes ont compris que les insurgés en Libye sont armés;

Ils savent que les insurgés Arabes dans les autres pays ne sont pas armés.

Ils observent que la communauté internationale n'aide militairement que les insurgés déjà armés en Libye;

Ils constatent que les autres insurgés non armés sont réprimés dans le sang avec l'aide de pays qui soutiennent les bombardements de la Libye.

Ils ont compris que l'opération Harmattan n'est qu'une opération stratégique pour contre-carrer les révolutions du Jasmin.

Et voilà qu'aujourd'hui 20 mars, au lendemain du sommet et des premiers bombardements, l'analyse des forces en présence évolue.

L'on commence à entendre que les insurgés seraient finalement suffisamment équipés et qu'ils pourront résister à l'armée de Khadafi une fois son aviation et ses chars mis hors de combat.

Un ancien Ministre français des Affaires Étrangères n'a-t-il pas déclaré que l'un des objectifs de la "Communauté Internationale" était la scission de la Libye.

La prise de conscience est une arme redoutable et plus efficace que dix milles canons.

Gilbert Léonard